



Discours de Patrick IMBERT – Président de la CCVE Cérémonie des vœux de la CCVE 26 janvier 2019

Monsieur le Vice Président du Sénat Vincent Delahaye,
Madame la Sénatrice, Monsieur le Sénateur,
Monsieur le député Suppléant,
Monsieur le Vice Président du Conseil Régional,
Mesdames, Messieurs les conseillers régionaux,
Mesdames, Messieurs les conseillers départementaux,
Monsieur le Président du Siarce et du Siredom,

Mesdames et Messieurs les maires, à la fois, et c'est bien naturel, les maires du Val d'Essonne, mais également de nos voisins de la CC2V.

Mesdames et Messieurs les personnalités rassemblées pour ces vœux, forces vives des mondes associatif et économique, des services publics et des forces de l'ordre,

Mesdames, Messieurs,
Chers amis,

J'ai le grand plaisir de vous retrouver à l'occasion de cette cérémonie des vœux, ici à Ballancourt-sur-Essonne, dans cette Maison de Services Au Public.

Cette maison, notre maison, symbolise l'esprit de notre communauté du Val d'Essonne. Une communauté qui respecte l'esprit et la lettre de la loi Chevènement. Une communauté engagée sur des projets, une communauté qui mutualise une communauté qui rassemble et surtout une communauté qui ne cherche pas à remplacer les communes.

C'est le sens de l'engagement de l'exécutif de la Communauté de communes. C'est le sens de l'engagement des maires. C'est le sens de l'engagement des délégués communautaires. C'est le sens, plus largement, de l'engagement de l'ensemble des élus de notre territoire quelles que soient leurs responsabilités, quelles que soient leurs sensibilités.

Pour la France, l'année 2019, plus qu'un nouveau départ, semble pour l'heure le prolongement incertain de 2018. Le mouvement des Gilets jaunes a chevauché la Saint-Sylvestre et reste au cœur de notre vie nationale sans qu'on le comprenne très bien d'ailleurs quelle pourrait en être l'issue.

En attendant, notre pays ne doit pas s'enliser dans la paralysie ou l'immobilisme, deux grands maux qui, une fois de plus, nous guettent...

Notre pays a besoin d'avancer. Et pour avancer, j'en suis convaincu, la question européenne demeure essentielle.

Dans ce contexte, la question du territoire est plus que jamais cruciale.

Le gouvernement a pendant longtemps refusé de le voir. Il a fait un déni de territoire, et paie aujourd'hui fortement le prix de cette erreur. Ce déni de territoire a suscité des erreurs profondes. Trop de décisions ont été prises comme si la France se limitait à Paris et comme si Paris se limitait à la France. Et les transports ont symbolisé cette orientation.

Les responsables nationaux, à l'automne, se sont succédés en osant affirmer que l'alourdissement des taxes sur les carburants était un levier pour modifier les comportements. Ceux qui s'exprimaient semblaient ignorer que dans de nombreux territoires, on ne peut pas choisir entre voitures et transports en commun.

Pire, dans ces territoires, les distances pour se rendre au travail, à l'hôpital ou aux loisirs n'ont cessé de s'allonger.

Nous payons collectivement le prix de l'abandon de l'aménagement du territoire, une politique de bon sens et partenariale dont le gouvernement s'est retiré sur la pointe des pieds... Après l'avoir oublié, le gouvernement se tourne trop tardivement et trop facilement vers le monde des élus locaux, le monde du contact avec le terrain, pour trouver une issue à la crise.

Les élus mesurent parfaitement l'ampleur des difficultés dans lesquelles nous sommes. Responsables, nous savons que notre pays ne peut pas jouer la politique du pire. Nous savons aussi où se trouvent les blocages, les freins, nous connaissons aussi les espoirs et les aspirations qui portent encore le peuple français. Et c'est cet état d'esprit focalisé sur l'intérêt général qui anime les élus engagés dans la Communauté de communes.

Que peut faire la communauté de communes face à ces grandes mutations ?

Avec les maires, avec les élus, avec les équipes, nous pensons que nous pouvons agir.

Nous pouvons tous ensemble changer le quotidien. D'ailleurs, la carte de vœux du Département a tout naturellement repris ce message : « Agir au quotidien, c'est déjà bâtir l'avenir ».

Les habitants de nos communes le savent bien. Certains ont un ancrage ancien dans nos communes mais nombreux sont, parmi les nouveaux habitants, ceux qui ont fait le choix de reculer dans l'espace métropolitain depuis la petite couronne ou depuis le Nord du département pour trouver dans le Val d'Essonne la tranquillité, l'espace et la nature auxquels ils aspirent bien légitimement.

Dans ce contexte, nous ne restons pas les bras croisés à attendre que les choses se passent, à contempler une donne qui se construirait à Paris et dont nous serions les spectateurs dociles.

Notre territoire, nos habitants, méritent que l'on se batte pour eux. Nos habitants consentent à une forme d'éloignement à l'égard des grands pôles d'emplois au profit d'une meilleure qualité de vie pour leur famille. Nous avons construit une stratégie de territoire pour répondre à cette contrainte particulière.

Nous avons de grands atouts et nous les faisons valoir pour attirer des emplois, des investissements, des projets et des infrastructures. Oui, nous sommes un territoire périurbain mais nous sommes persuadés que ce trait de notre identité est un avantage bien plus qu'un inconvénient.

Nous sommes un territoire charnière entre la ville et la campagne, entre le rural et l'urbain, avec des réserves foncières importantes, des paysages et des espaces naturels agréables, nous avons tout pour préserver notre qualité de vie et offrir le meilleur à nos concitoyens.

Notre communauté de communes est avant tout une communauté à taille humaine, menée par une équipe motivée, une équipe réactive et une équipe ambitieuse.

Depuis 2002, nous avons construit ensemble une communauté de projets au service des communes et des habitants. Dans le Val d'Essonne, chacune des 21 communes peut faire entendre sa voix, et c'est bien ainsi.

D'Orveau à Mennecy, de la plus petite à la plus grande, chaque commune est respectée et participe à l'animation et à la construction de notre projet.

Ici, nous continuons de penser que la légitimité de notre communauté ne vient pas de la communauté elle-même, mais bien de ses communes. La vision d'un EPCI qui dominerait les communes est dangereuse dans des territoires comme le nôtre mais aussi, j'en suis convaincu, dans les territoires urbains. Le siège de la souveraineté locale, pour des raisons tant historiques que politiques, doit demeurer la commune. Forts de ces convictions, nous avons refusé le principe d'un PLUI, un plan local d'urbanisme intercommunal.

Mais justement, parce que nous jouons « collectif », parce que l'intérêt communautaire n'empiète pas sur les prérogatives des maires, nous avons des discussions franches quand existent des divergences d'appréciation entre un maire et la communauté que nous formons.

Aussi, je le dis avec conviction, les décisions qui impactent le territoire prises unilatéralement sont un mauvais coup porté aux habitants du Val d'Essonne dans leur ensemble. Dans ces situations, le Président que je suis et l'exécutif que nous formons restent bien naturellement ouverts au dialogue. Mais nous devons être les garants de l'intérêt général, dire les choses et être responsables dans la recherche de solutions conjointes. La vie collective, le respect mutuel, sont des exigences de chaque instant, que ce soit dans les relations entre les personnes ou entre communes.

Ensemble, nous construisons un territoire attractif. Un territoire où l'on a envie de s'installer. Un territoire où l'on souhaite vivre. Un territoire, et c'est un axe fort de notre stratégie, où on peut travailler.

Nous revendiquons d'être et de rester une communauté à taille humaine. Une communauté qui a sa cohérence avec des territoires qui partagent les mêmes caractéristiques et les mêmes besoins. Une communauté qui se fonde sur la cohésion avec la recherche permanente du consensus, du dialogue et de la mobilisation commune sur ces grands projets structurants.

Cependant, soyons en conscients, le Val d'Essonne, notre Val d'Essonne, change. Il change parce qu'il croît avec une augmentation de plus de 20% du nombre de ses habitants depuis le début de ce jeune millénaire.

Cette croissance, aucun maire ne l'a choisie. Elle s'impose à nous pour des raisons de choix de vie ou pour des raisons réglementaires. Plusieurs milliers d'habitants se sont installés chez nous pour bénéficier d'une meilleure qualité de vie. Tout l'enjeu de notre action consiste à préserver cette qualité de vie, notre qualité de vie, et à ne pas dénaturer ce qui fait le charme de nos communes.

L'action de notre exécutif se concentre sur 3 priorités claires :

- Défendre notre territoire dans l'accès aux services publics, aux subventions et aux équipements
- Construire un service public local qui complète et renforce l'action des municipalités
- Et préserver l'équilibre entre emplois et logements sans lequel nos habitants continueraient de subir l'allongement insupportable des distances domicile / travail

Dans notre Val d'Essonne, nous mettons tout en œuvre pour conjurer cette tendance. C'est un combat essentiel. C'est ainsi que nous avons fait émerger une intercommunalité au service du territoire et de ses habitants. Avec Marie-Claire Chambaret qui, comme moi, appartient à l'exécutif départemental, avec Jean-Philippe Dugoin, vice-président du conseil régional nous avons la chance de disposer de relais solides dans les autres collectivités territoriales.

La région et le département sont pour nous des partenaires incontournables et nous pouvons compter sur leur implication pour faire avancer nos projets. La communauté de communes sait ce qu'elle doit à l'engagement du Département et de la Région. Routes, Très haut débit, développement durable, développement économique créations de nouvelles infrastructures, nous avons avec ces deux collectivités un partenariat à la fois efficace et bienveillant.

Nous nous en félicitons, et je souhaite que ce travail partenarial, que beaucoup nous envient, puisse se poursuivre.

A la Communauté de communes, nous avons le souci de l'efficacité et d'une forme de sobriété publique. Pour nous, un euro dépensé est avant tout un euro utile. Cette Maison des Services au Public symbolise parfaitement cet état d'esprit. Oui, ce lieu ressemble à notre territoire, à notre projet à la fois innovant et pragmatique.

Le Val d'Essonne est un territoire innovant parce que nous rassemblons, ici, la palette des services publics de proximité au profit de nos concitoyens dans un seul et même espace.

Notre maison est devenue une référence départementale saluée par le Préfet de l'Essonne et par nos partenaires. Surtout, elle procure à nos concitoyens, aux usagers du service public local une qualité et un ensemble d'offres qui correspondent pleinement à leurs attentes : simplicité, accessibilité, fiabilité. Je tiens à cet égard à saluer l'arrivée de la MSA, la mutualité sociale agricole, dernière arrivante d'une longue liste de partenariats solides et consolidés depuis 2017.

Le Val d'Essonne, c'est également un territoire pragmatique parce que en ces temps où la parole et l'action publiques sont critiquées souvent injustement d'ailleurs, nous conservons, chevillée au corps la volonté de trouver des solutions pour tirer le meilleur parti des ressources mises à notre disposition et la volonté d'être utiles.

Ainsi, si nos communes sont un mélange harmonieux de ce que peuvent être la ville et la campagne, notre action veut faire de la Communauté de communes une terre d'expérimentation et d'innovation tout en protégeant l'authenticité de notre territoire.

Se pose alors la question de la méthode.

Déjà, en portant une ambition économique audacieuse. En lien avec le conseil départemental et son schéma structurant adopté en 2018, nous relevons le défi du très haut débit. La mise en œuvre de la couverture de notre territoire a démarré avec la pose des premiers nœuds de raccordement et se déclinera en quatre phases jusqu'en 2020.

Au total, on comptera sur le Val d'Essonne deux Nœuds de Raccordement Optiques, 67 Sous-Répartiteurs Optiques et près de 30 000 prises sur lesquelles les abonnés pourront se brancher.

L'investissement dans le très haut débit est de manière certaine une façon de valoriser un territoire et de créer de nouvelles opportunités pour ces habitants grâce à l'attractivité qu'il engendre. Vous pourrez échanger à ce sujet au stand du syndicat mixte ouvert Essonne Numérique que vous avez peut-être vu dans le hall.

Nous pouvons aussi être une force motrice et c'est le sens de notre investissement dans le projet de cluster agricole qui permettrait de nous positionner sur l'innovation technique, technologique et numérique sur les sujets liés à l'agriculture et à l'alimentation au sein de l'ex-base aérienne 217.

Nous devons voir loin mais aussi rester proches des acteurs économiques du territoire.

Nous disposons d'un tissu économique local composé de plus de 2400 entreprises et commerces, de PME, de TPE, d'artisans et de commerçants particulièrement dynamiques. Ils savent pouvoir compter sur la qualité de l'accompagnement de la Communauté de communes dans toutes ses dimensions :

- aménagement des zones d'activités,
- accompagnement des créateurs d'entreprises avec des ateliers et des mises en réseau,
- soutien aux commerces de cœur de ville qui sont un élément essentiel de préservation du lien social.

Nous voulons aussi relever le défi de l'attractivité touristique.

Nous y parvenons avec un projet qui me tient particulièrement à cœur : le chantier de La Sablière du Tertre. Bientôt, chacun pourra de nouveau y admirer la vue sur nos paysages depuis le belvédère. Cette revalorisation d'un site remarquable met en évidence notre potentiel touristique en cohérence avec le schéma départemental du tourisme.

Nos espaces naturels avec nos chemins de randonnée avec nos forêts et nos cours d'eau, notre offre de restauration, les activités de notre aérodrome et son meeting aérien sont autant d'atouts que nous nous engageons dans l'avenir à mieux valoriser.

Bien évidemment, il n'y a pas de projet de territoire cohérent sans un renforcement de l'offre de transports. Dans le Val d'Essonne, nous refusons d'opposer transports en commun et routes. L'avenir est au transport multimodal, et c'est le renforcement de l'offre de transport dans toutes ses dimensions. Dans la vie quotidienne, où près de 90% de nos foyers sont motorisés et souvent dépendants de la voiture, se déplacer constitue un enjeu majeur.

En fin d'année 2018 a été mis en place le SA 2019 sur le RER D. Cela a impliqué des modifications importantes pour les usagers du Val d'Essonne, avec une correspondance obligatoire en direction de Paris. Nous ne pouvons que le déplorer et dénoncer d'être les sacrifiés de la grande couronne.

En termes de lignes régulières, nous avons exigé d'adapter l'offre de bus, ce qui a abouti au renforcement du réseau de bus du Val d'Essonne avec :

- la réorganisation de la ligne 207
- la création de la ligne 209,
- le réaménagement des lignes 206A et 206B,
- et la fusion des lignes 201 et 204.

En 2019, nous devons obtenir plus pour la partie Sud du territoire. En 2019, nous irons plus loin encore dans le développement des mobilités alternatives :

- l'autostop organisé et le covoiturage, qui sont un gisement considérable d'économie vertueuse pour le développement durable
- et la poursuite de l'aménagement de voies de circulations douces

Les transports, je le disais, c'est aussi la route. Sur ce front, avec le Conseil Régional qui a fait adopter un plan régional anti-bouchons et avec le Conseil Départemental avec lequel nous avons conçu une politique ambitieuse de rénovation des 1 386 kilomètres de routes départementales et avec le soutien aux investissements des communes, nous disposons d'alliés précieux.

Avec le Département et la Région, la tranche 2 de la Desserte du Val d'Essonne et la déviation d'Itteville seront entamés à l'horizon 2020 comme l'a affirmé l'année dernière François Durovray.

Tout cela, vous le voyez nous permet de donner du relief à notre schéma de cohérence territoriale dont nous avons tiré positivement le bilan.

L'engagement renouvelé de cette démarche d'ensemble participera à l'actualisation des enjeux de notre territoire sur le développement économique, les transports, l'environnement et le cadre de vie.

Notre SCOT s'articulera ainsi avec notre programmation pluriannuelle des investissements destinée à renforcer l'attractivité tout en préservant notre cadre de vie.

La Communauté de communes est donc le partenaire du quotidien des familles et des communes. Le premier des besoins est bien évidemment l'emploi.

L'année 2018 a marqué le rattachement de nos 21 communes à la Mission locale des 3 Vallées, dont une antenne locale située à quelques mètres d'ici qui a été inaugurée en octobre 2018. Cette mission locale est une structure d'excellence qui offre des outils performants pour faciliter l'intégration professionnelle, éducative et sociale des jeunes de 16 à 25 ans dans le champ de l'insertion, pour laquelle la Communauté de communes est compétente. La ML3V a ainsi assuré en 2018 l'accompagnement de 414 jeunes.

Dans le cadre de ce partenariat, nous avons organisé ici-même une opération emploi des jeunes et jobs d'été pour mettre le pied à l'étrier à nos jeunes et favoriser ainsi le lien entre les jeunes qui se lancent sur le marché de l'emploi et les entreprises.

Depuis peu, la Communauté de communes assume de nouvelles missions en faveur de nos aînés. Nous devons collectivement répondre à cet objectif : « il faut ajouter de la vie aux années et des années à la vie ». Alors à la Communauté de communes, nous agissons avec notre service communautaire d'aide à la personne qui opère à Mennecey et Vert-le-Grand. Les interventions à domicile en direction des personnes âgées dépendantes sont dispensées par 11 agents en lien avec les associations conventionnées sur le territoire.

L'année 2018 a aussi permis d'instaurer une aide à destination des familles. Nous avons mis en place un soutien de 75 euros aux familles pour la totalité des élèves de notre communauté qui utilisent un bus pour rejoindre leur établissement scolaire. Une aide concrète et particulièrement appréciée.

Être partenaire du quotidien, c'est aussi agir en faveur de la sécurité.

Je le disais tout à l'heure, nos territoires périurbains ne sont pas épargnés par le retour de la violence et la progression de la délinquance. Nous avons mobilisé tous nos partenaires pour améliorer notre dispositif de vidéoprotection. Nous avons ainsi investi pour 1,3 million d'euros dans l'implantation de nouveaux matériels, dont 184 caméras de vidéoprotection.

Enfin, la Communauté de communes, c'est aussi une action remarquable pour la culture et le sport. Notre conservatoire est une référence départementale pour la qualité des enseignements qu'il offre, le dynamisme de ses créations et sa capacité à rassembler une grande diversité d'usagers.

Ce souci d'une culture ouverte sur le plus grand nombre est au cœur des grands événements qui rassemblent un public toujours plus nombreux et témoignent qu'il est possible de marier exigence et succès public :

- le meeting aérien à l'aérodrome JB Salis,
- la fête de la science,
- Octobre rose
- l'initiation au golf dans les écoles
- les hivernales,
- le printemps des contes,
- Une Jonquille pour Curie
- les randonnées des saisons

Pour ne citer que ces quelques exemples.

2019 sera aussi une étape importante car l'équipement étendard de notre territoire, la piscine Maurice Herzog de Mennecey va achever sa mue. Le nouvel Aquastade dont les travaux se termineront fin 2019 sera un équipement qui ravira petits et grands :

- création de deux bassins
- ouverture d'un espace bien-être,
- rénovation de tous les espaces sportifs

Nous ne doutons pas que le succès attendu sera au rendez-vous !

Mesdames, Messieurs, un dernier mot.

J'aimerais partager avec vous cette belle invitation à la réflexion d'Edgar Morin qui me sert de boussole en ce début d'année : « À force de sacrifier l'essentiel pour l'urgence, on oublie l'urgence de l'essentiel. »

Dans le contexte que nous connaissons, marqué par des mutations très fortes et très rapides, nous pouvons vite perdre pied. Perdre pied avec la réalité et oui, perdre pied avec l'essentiel. Céder à l'urgence, aux urgences. Parce que nous savons d'où nous venons, parce que nous protégeons les valeurs qui nous rassemblent, parce que nous connaissons les aspirations de nos concitoyens. Ensemble, nous parvenons à construire ce chemin original pour notre territoire.

Chez nous, je n'ai pas peur de le dire, on ne fait pas d'idéologie. On a pour seules armes le bon sens et la recherche incessante de l'intérêt général.

Alors, ensemble, gardons cette passion d'agir qui est au cœur de l'engagement de tous les élus et de tous les acteurs du Val d'Essonne.

Le temps est bientôt venu de déguster les bons produits de notre territoire, de notre terroir. Je tiens à cet égard à saluer la maison Vayaboury et Aux délices fertois, tous deux labellisés Papilles d'Or, qui s'apprêtent à nous régaler.

Je veux aussi remercier les Moulins Fouché pour leur présence à cette cérémonie. Ils ont inauguré en 2018 une baguette joliment dénommée L'Essonnienne, dont le blé est transformé dans l'Essonne, ici, à la Ferté-Alais. Une baguette 100% Essonne, commercialisée par nos artisans aux quatre coins du département.

Je remercie Michel Ballereau et le Syndicat Mixte Essonne Numérique pour leur présence et leur implication dans les dossiers de notre territoire.

Merci également à toute l'équipe du Conservatoire, et au jazz-band mené par Philippe Dourneau dont chacun a pu apprécier la qualité de l'accueil.

Je tiens enfin à remercier l'engagement de chacune et de chacun :

- les élus qui ne comptent pas leurs heures dans l'exercice de leurs missions aux services des habitants,
- notre dynamique direction générale qui conjugue compétence et implication
- le dévouement des agents de l'administration, de nos équipements et de nos partenaires

Avec vous, je place tout naturellement ces vœux sous le signe de l'apaisement, de l'engagement, de l'audace et de la réussite des défis à relever.

À toutes et à tous, je vous souhaite, je nous souhaite, une belle année 2019 !